

De : Bernard Lefebvre

Date : 31 janvier 2008

Objet : Ladies et Diamants : « Un jeu de lumière ». Eléments kiwanigramme RS n° 73

Le président accueille les épouses à la Ladies du 31 janvier 2008

Chères amies, chers amis, bonsoir et bienvenue au Kiwanis Club de Tubize-Ry Ternel.

Je tiens tout d'abord à saluer la présence parmi nous de Nicole qui peut enfin commencer à oublier ses dures journées passées à l'hôpital.

J'ai également une pensée pour Marie-Jeanne que j'avais spécialement invitée à notre soirée mais comme me l'a précisé Jean, son mari, son état de santé ne lui permet pas d'être avec nous ce soir.

Je suis ravi de vous accueillir à l'occasion de cette ladies night, la première depuis le début de ma présidence en janvier 2007.

Même si nous n'avons pas organisé de réunion spécialement dédiée à nos épouses, nous ne sommes pas restés les bras croisés ces derniers mois.

Que ce soit dans les actions sociales du club comme le Special Olympics, la Porchetta ou les Galettes des rois, ou dans des activités culturelles comme le concert de chant Gospel ou la visite du musée juif de Bruxelles, nos compagnes ont été régulièrement présentes et actives à nos côtés.

Je ne vous le cache pas, j'aurais parfois souhaité plus de participation de leur part.

Il n'est pas toujours facile de concilier vie privée et vie du club. Ce n'est pas un reproche mais une simple constatation.

Peut-être aussi, le programme proposé n'a-t-il pas toujours été assez alléchant? J'en suis alors le premier responsable.

Qu'à cela ne tienne.

Que toutes soient remerciées pour ce qu'elles ont fait pour notre club cette année.

Je tiens cependant à rendre un hommage particulier à trois d'entre elles.

Elles qui ont un cœur grand comme ça et qui sont toujours disponibles et à l'écoute des autres.

Elles, dont l'engagement est connu de tous et dont l'ascendant est indiscutable sur la vie du club.

Elles qui mettent leur grande expérience au service de tous.

Qu'elles s'appellent Carla, Edith ou Marie-Thérèse,

Applaudissons-les.

Voir le compte rendu de la conférence ci-après.

Le conférencier nous présente « Le diamant, un jeu de lumière »

M. Philippe Blondin fut diamantaire pendant une quarantaine d'années. Il nous parle de son métier.

Il faut déplacer 250 tonnes de rochers, de sable et de terre pour obtenir 1 carat (0,2g) de diamant.

On peut donc parler d'une découverte rare.

Un diamant brut non taillé ressemble, pour un profane, à un bout de verre terne.

Ce n'est que lorsqu'il est taillé, pourvu de facettes, qu'il brillera de tous ses feux.

La technique de la taille du diamant par un diamant fut découverte à la fin du XVème siècle par le Brugeois Lodewijk van Bercken.

Ce travail nécessite de nos jours une grande expérience et une connaissance approfondie de la cristallographie du diamant et de ses impuretés.

Chaque pierre est marquée afin de déterminer la taille la plus avantageuse, clivée ou sciée pour enlever les impuretés ou les irrégularités, débrutée pour obtenir plus ou moins la forme du diamant taillé et, enfin, taillée à la meule pour lui donner les facettes de sa forme finale. Le brillant avec ses 57 facettes est la taille la plus courante.

Le diamant est un chef-d'œuvre dû au savoir-faire.

Le conférencier passe en revue l'histoire du diamant depuis l'antiquité et de son commerce aujourd'hui, des entreprises minières (De Beers,...) au commerce du diamant brut (Diamond Trading Company à Londres).

La présence à Anvers d'un centre diamantaire est un stimulant évident pour le développement de l'industrie joaillière du diamant.

Sa transparence, sa pureté, son éclat et sa couleur en font un symbole par excellence de la richesse, de la pureté et de l'amour.

Sachez encore que le droit de porter des diamants fut longtemps réservé exclusivement aux hommes.

Son nom, dérivé du grec "adamas" signifie en effet invincible...

Textes d'origine et mise en page : Bernard Lefebvre